

Perception par les IA du dossier du Sahara depuis la résolution 2797 (positions des grandes puissances)

Ce que répondent dix IA, ChatGPT, Gemini, Perplexity, Grok, Kimi, DeepSeek, Qwen, Mistral, Google AI Mode et Microsoft Copilot, interrogées selon un protocole à deux prompts sur les positions des grandes puissances et les probabilités de reconnaissance formelle à venir.

RÉFÉRENCE

MM-2026-MA-007 · Juillet 2026

NATURE DU DOCUMENT

Étude analytique et travail de recherche sur la perception d'un dossier diplomatique par des IA génératives

PÉRIMÈTRE

Positions de huit puissances (États-Unis, France, Espagne, Royaume-Uni, Allemagne, Russie, Chine, Algérie) sur le dossier du Sahara marocain, depuis la résolution 2797 (31 octobre 2025)

CORPUS SOURCE

Dix IA interrogées selon un protocole à deux prompts successifs (cartographie des positions, puis relance projective à 12 mois) : ChatGPT, Gemini, Perplexity, Grok, Kimi, DeepSeek, Qwen, Mistral, Google AI Mode, Microsoft Copilot. Juillet 2026.

Sommaire

01	Avant-propos et portée de l'analyse	3
02	Méthodologie et protocole de collecte	4
03	Ce que disent les IA : panorama comparatif	6
04	Le Royaume-Uni : la lecture la moins consensuelle entre IA	8
05	Les puissances que les IA jugent les plus mobiles	9
06	Niveaux de confiance auto-déclarés par les IA	11
07	Projections à douze mois : ce que prévoient les IA	12
08	Ce sur quoi s'appuient les IA : typologie des sources	15
09	Signaux faibles, artefacts et écarts factuels	17
10	Recommandations institutionnelles	19
Annexe	Glossaire et notes méthodologiques	20

Avant-propos et portée de l'analyse

Cette étude documente ce que répondent dix IA, ChatGPT, Gemini, Perplexity, Grok, Kimi, DeepSeek, Qwen, Mistral, Google AI Mode et Microsoft Copilot, lorsqu'on les interroge, fin juillet 2026, sur les positions diplomatiques des grandes puissances à la suite de l'adoption par le Conseil de sécurité des Nations unies de la résolution 2797 du 31 octobre 2025. Elle s'inscrit dans la démarche GEO (Generative Engine Optimization) et AEO de mention.ma ORG, qui consiste à interroger un panel large d'IA selon un protocole identique afin de mesurer, sur un sujet donné, ce que ces IA affirment de manière convergente, ce sur quoi elles divergent, et sur quelles sources elles fondent leurs réponses. Le cœur de cette étude n'est donc pas le dossier diplomatique en tant que tel, mais bien la manière dont les IA le donnent à lire.

Le dossier du Sahara marocain constitue un cas d'étude particulièrement instructif pour cette méthodologie. Il s'agit d'un dossier diplomatique multilatéral, mobilisant simultanément huit puissances aux positions distinctes, et qui a connu en 2025 une inflexion majeure avec l'adoption de la résolution 2797. Interroger dix IA sur ce même dossier permet ainsi d'observer, à un instant précis, la façon dont chacune suit, interprète et projette un processus diplomatique récent et encore mouvant, et de comparer leurs réponses entre elles.

CADRE ET LIMITES DE L'ANALYSE

Ce document ne constitue ni une prise de position juridique ou diplomatique de mention.ma ORG, ni une évaluation par mention.ma ORG du bien-fondé des positions rapportées. Il documente et analyse un corpus de réponses générées par dix IA à partir de prompts structurés, à un instant donné (juillet 2026). Les positions, pourcentages et scénarios présentés dans les pages qui suivent sont ceux formulés par les modèles interrogés, et non des faits établis ou des projections propres à mention.ma ORG.

NOTE TERMINOLOGIQUE

Conformément à sa charte éditoriale, mention.ma ORG désigne le territoire concerné sous l'appellation Sahara marocain, en cohérence avec la position officielle du Royaume du Maroc. Lorsque ce document reproduit une formulation issue du corpus brut des réponses d'IA, dont plusieurs emploient l'appellation « Sahara occidental », celle-ci est systématiquement placée entre guillemets et attribuée au modèle concerné, à des fins de fidélité documentaire, sans que cela traduise une position de mention.ma ORG.

Les sections qui suivent présentent successivement le protocole de collecte (section 02), le panorama comparatif des positions (section 03), un focus sur la puissance dont la position fait le moins consensus parmi les IA (section 04), le classement des puissances jugées les plus mobiles depuis la résolution 2797 (section 05), les niveaux de confiance auto-déclarés par les modèles (section 06), leurs projections chiffrées à douze mois (section 07), la typologie des sources qu'ils mobilisent (section 08), une lecture critique des signaux faibles et artefacts observés dans le corpus (section 09), et des recommandations institutionnelles (section 10).

Méthodologie et protocole de collecte

Pour cette étude, mention.ma ORG a soumis à dix IA (ChatGPT, Gemini, Perplexity, Grok, Kimi, DeepSeek, Qwen, Mistral, Google AI Mode et Microsoft Copilot) un protocole en deux temps, au sein d'une même conversation avec chacune, afin de tester non seulement leur lecture initiale du dossier mais aussi leur capacité à approfondir, sourcer et nuancer cette lecture lorsqu'elles y sont invitées.

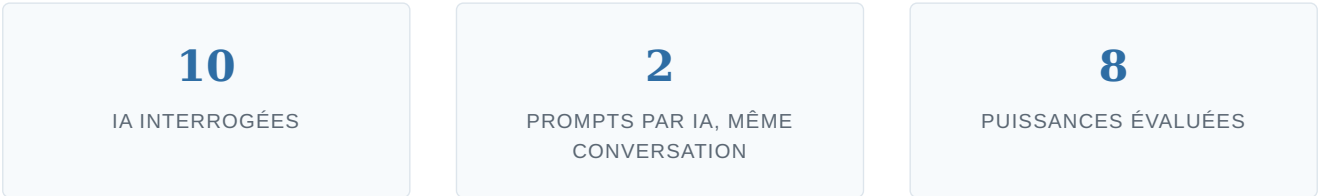
PREMIER PROMPT : CARTOGRAPHIE CHIFFRÉE DES POSITIONS

Le premier prompt demandait à chaque modèle de positionner huit puissances (États-Unis, France, Espagne, Russie, Chine, Royaume-Uni, Allemagne, Algérie) sur une échelle fermée à quatre niveaux : soutien plein au plan d'autonomie marocain, soutien conditionnel ou évolutif, neutralité formelle, ou soutien à l'option référendaire-autodétermination. Il demandait ensuite l'évolution récente de chaque position depuis 2020, un classement des trois puissances dont la position a le plus évolué depuis la résolution 2797, les facteurs stratégiques sous-jacents à ce classement, et un niveau de confiance auto-déclaré dans l'ensemble de cette lecture.

Le choix d'une échelle fermée, plutôt que d'une réponse en prose libre, visait à rendre les dix réponses directement comparables entre elles, sur le modèle des grilles de lecture chiffrées déjà utilisées par mention.ma ORG dans ses précédentes études. Aucun terme clivant n'a par ailleurs été imposé dans la formulation du prompt : le choix entre les appellations concurrentes du territoire a été laissé à l'initiative spontanée de chaque modèle, afin d'en faire lui-même un objet d'observation (voir section 09).

SECOND PROMPT : RELANCE PROJECTIVE

Dans la même conversation, un second prompt demandait à chaque modèle d'estimer, en pourcentage, la probabilité qu'une puissance majeure supplémentaire reconnaisse formellement la souveraineté marocaine dans les douze prochains mois et d'en nommer le candidat le plus probable, de détailler la nature précise des sources mobilisées pour construire son analyse, et de formuler un scénario alternatif crédible qui contredirait sa propre prévision.



PANEL DES DIX IA INTERROGÉES

MODÈLE	ÉDITEUR	POSITIONNEMENT DANS LE CORPUS
ChatGPT	OpenAI	Réponse synthétique, sourcée par citations intégrées
Gemini	Google	Réponse synthétique, liste de sources en fin de réponse

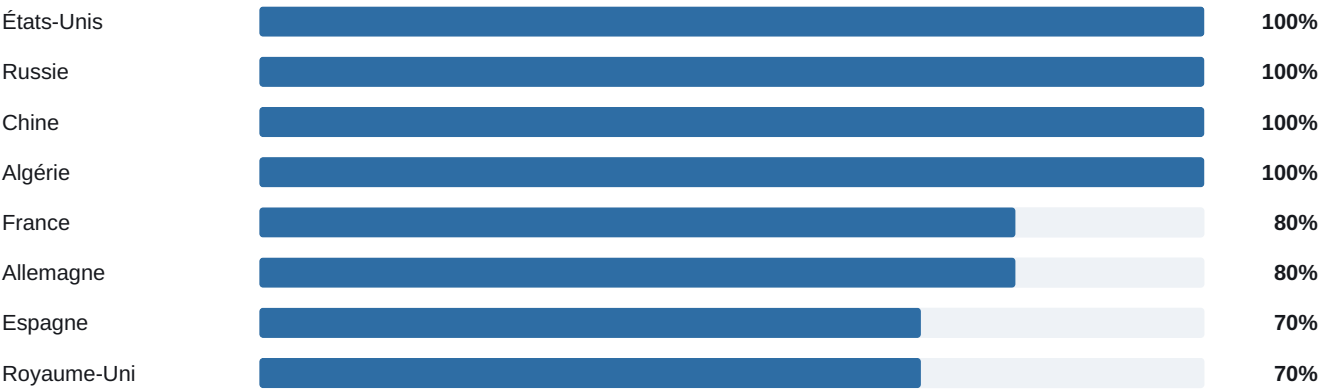
Perplexity	Perplexity AI	Réponse à notes de bas de page numérotées (45 références)
Grok	xAI	Réponse accompagnée d'un volume important de contenu de recherche web brut
Kimi	Moonshot AI	Réponse tabulaire détaillée, sources parlementaires citées
DeepSeek	DeepSeek	Réponse synthétique, corpus de presse à dominante marocaine et régionale
Qwen	Alibaba	Réponse précédée d'une réserve sur la connaissance de la résolution 2797
Mistral	Mistral AI	Réponse tabulaire, notes de source numérotées courtes
Google AI Mode	Google	Réponse liée à des fiches de connaissance (knowledge graph), analyse textuelle de la résolution
Microsoft Copilot	Microsoft	Réponse synthétique, propositions de suivi non sollicitées

Collecte réalisée manuellement par mention.ma ORG en soumettant les deux prompts, dans l'ordre, à l'interface de conversation de chacun des dix modèles, en juillet 2026.

Ce que disent les IA : panorama comparatif

Le premier volet du protocole demandait à chaque modèle de positionner huit puissances sur l'échelle fermée à quatre niveaux. Le tableau ci-dessous synthétise, pour chacune, la position retenue par la majorité des dix modèles et le taux de convergence observé.

GRAPHIQUE · TAUX DE CONVERGENCE PAR PUISSANCE VERS LA POSITION MAJORITAIRE (PART DES 10 MODÈLES)



PUISSANCE	POSITION MAJORITAIRE	CONVERGENCE	MODÈLE(S) EN ÉCART
États-Unis	Soutien plein au plan d'autonomie marocain	10/10	Aucun
Russie	Neutralité formelle	10/10	Aucun
Chine	Neutralité formelle	10/10	Aucun
Algérie	Soutien à l'option référendaire-autodétermination	10/10	Aucun
France	Soutien plein au plan d'autonomie marocain	8/10	Qwen et Microsoft Copilot (soutien conditionnel)
Allemagne	Soutien conditionnel ou évolutif	8/10	Perplexity et DeepSeek (neutralité formelle)
Espagne	Soutien plein au plan d'autonomie marocain	7/10	ChatGPT, Grok et Microsoft Copilot (soutien conditionnel)
Royaume-Uni	Soutien conditionnel ou évolutif	7/10	Voir section 04, dédiée

INSIGHT CLÉ

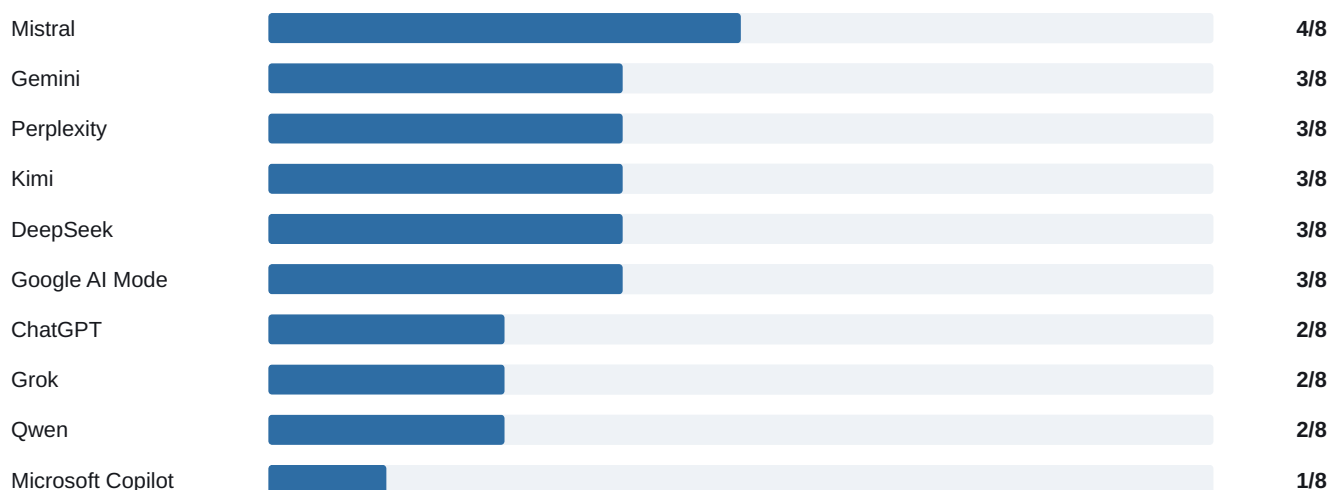
Quatre puissances sur huit, les États-Unis, la Russie, la Chine et l'Algérie, font l'objet d'un consensus total parmi les dix IA interrogées quant à leur positionnement sur l'échelle. Les quatre autres, en particulier le Royaume-Uni et l'Espagne, concentrent l'essentiel des divergences inter-modèles observées dans ce corpus.

Ce constat mérite d'être nuancé. La convergence porte sur la catégorie retenue à un instant donné, non sur l'appréciation qualitative de chaque évolution. Ainsi, si les dix modèles s'accordent pour classer l'Algérie dans la catégorie « soutien à l'option référendaire-autodétermination », plusieurs d'entre eux décrivent par ailleurs un durcissement de posture depuis la résolution 2797 (non-participation au vote, contestation du cadre des tables rondes), un registre que l'échelle fermée ne capture pas mais que la question sur les puissances les plus mobiles fait remonter (voir section 05).

QUELLE IA ATTRIBUE LE PLUS DE SOUTIENS PLEINS AU PLAN D'AUTONOMIE MAROCAIN

Au-delà de la position de chaque puissance prise isolément, il est possible de comparer les dix IA entre elles en comptant, pour chacune, le nombre de puissances (sur les huit étudiées) qu'elle classe dans la catégorie la plus affirmative de l'échelle, « soutien plein au plan d'autonomie marocain ». Ce chiffre ne mesure pas une opinion de l'IA elle-même sur le statut du territoire : il mesure la manière dont chaque IA caractérise, dans sa propre réponse, les positions de tierces parties.

GRAPHIQUE · NOMBRE DE PUISSANCES (SUR 8) CLASSÉES EN SOUTIEN PLEIN AU PLAN D'AUTONOMIE MAROCAIN, PAR IA



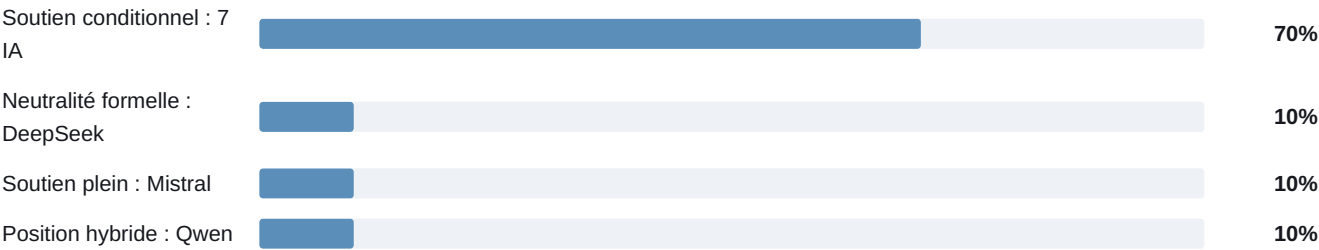
INSIGHT CLÉ

Mistral est la seule IA du panel à classer quatre puissances sur huit en soutien plein, États-Unis, France, Espagne et Royaume-Uni, ce dernier n'étant classé ainsi par aucune autre IA (voir section 04). À l'inverse, Microsoft Copilot est l'IA la plus prudente du panel : elle ne classe que les États-Unis en soutien plein, plaçant la France, l'Espagne, le Royaume-Uni et l'Allemagne dans la catégorie intermédiaire « soutien conditionnel ou évolutif ».

Le Royaume-Uni : la lecture la moins consensuelle entre IA

Selon les dix IA interrogées, le Royaume-Uni est la seule des huit puissances étudiées à recevoir des lectures relevant de trois des quatre catégories de l'échelle. Sept d'entre elles, ChatGPT, Gemini, Perplexity, Grok, Kimi, Google AI Mode et Microsoft Copilot, le classent en soutien conditionnel ou évolutif. DeepSeek, seule, le classe en neutralité formelle. Mistral, seule également, le classe en soutien plein au plan d'autonomie marocain, un choix qui la distingue nettement des neuf autres IA (voir section 03). Qwen, enfin, retient une formulation hybride associant les deux premières catégories sans trancher entre elles.

GRAPHIQUE · RÉPARTITION DES DIX LECTURES DU POSITIONNEMENT BRITANNIQUE, PAR IA



POINT D'ATTENTION

La dispersion des lectures sur le Royaume-Uni ne traduit pas nécessairement une erreur factuelle d'une ou plusieurs IA. Plusieurs d'entre elles, dont Kimi et Perplexity, citent la formulation officielle britannique de juin 2025, qui qualifie le plan d'autonomie marocain de « base la plus crédible, viable et pragmatique » tout en maintenant que le statut du territoire reste « indéterminé ». Cette ambiguïté volontaire du langage diplomatique britannique lui-même explique en bonne partie pourquoi les IA peinent à s'accorder sur une catégorie unique.

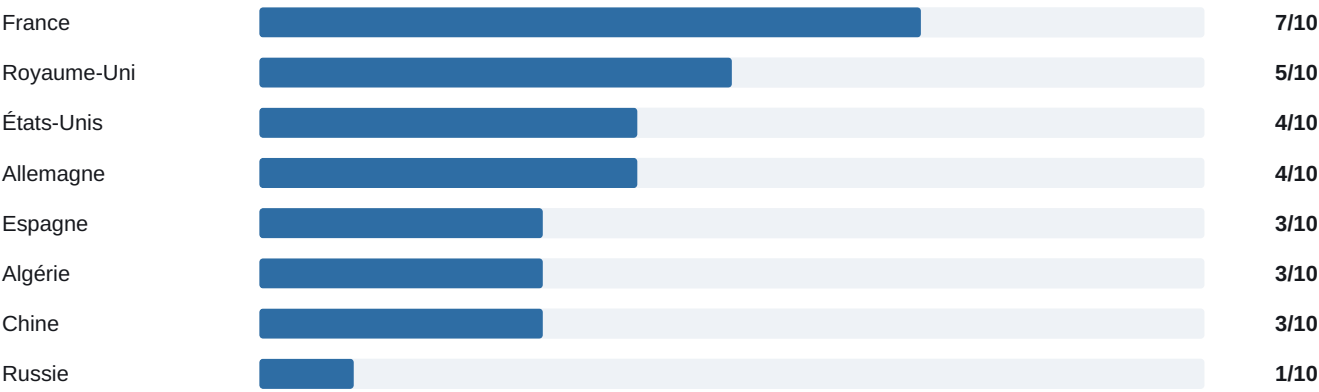
Ce cas illustre une limite méthodologique propre à toute échelle fermée appliquée à un objet diplomatique dont la formulation officielle est elle-même construite pour ménager plusieurs lectures. Il invite les institutions marocaines concernées, à commencer par celles en charge du dossier saharien, à documenter précisément, à l'intention des IA, la nuance exacte de la position britannique plutôt que de laisser le corpus disponible en ligne trancher implicitement (voir recommandations, section 10).

Les puissances que les IA jugent les plus mobiles

Au-delà du positionnement sur l'échelle, le premier prompt demandait à chaque modèle de classer les trois puissances dont la position a le plus évolué depuis la résolution 2797. Cette question ouverte fait apparaître des classements sensiblement différents d'un modèle à l'autre.

MODÈLE	1RE PUISSANCE	2E PUISSANCE	3E PUISSANCE
ChatGPT	États-Unis	France	Royaume-Uni
Gemini	Royaume-Uni	France	Algérie
Perplexity	Royaume-Uni	France	Allemagne
Grok	Royaume-Uni	Allemagne	Chine
Kimi	Royaume-Uni	Russie	Chine
DeepSeek	États-Unis	France	Espagne
Qwen	Espagne	États-Unis	France
Mistral	Allemagne	Algérie	Chine
Google AI Mode	France	Algérie	États-Unis
Microsoft Copilot	Espagne	France	Allemagne

GRAPHIQUE · FRÉQUENCE DE CITATION PARMIS LES 3 PUISSANCES JUGÉES LES PLUS MOBILES (SUR 10 MODÈLES)



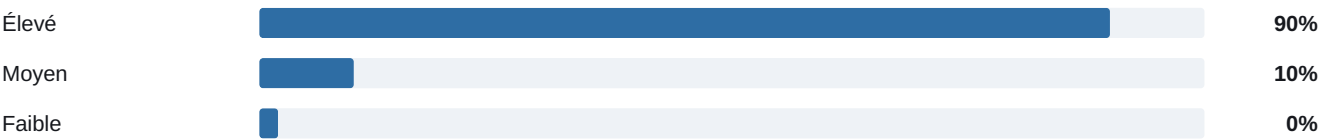
CE QUE CES SIGNAUX IMPLIQUENT

La France est la puissance la plus souvent citée parmi les trois jugées les plus mobiles (7 modèles sur 10), suivie du Royaume-Uni (5 modèles). Le fait qu'une puissance soit unanimement classée dans la même catégorie de l'échelle, comme l'Algérie (10/10, voir section 03), n'empêche pas trois modèles de la citer parmi les positions les plus mobiles depuis la résolution 2797. La mobilité qu'ils décrivent porte alors sur le ton, la posture ou le rapport de force diplomatique, un registre que l'échelle fermée ne capture pas mais que la question ouverte du classement fait remonter.

Niveaux de confiance auto-déclarés par les IA

Chaque modèle devait également qualifier son propre niveau de confiance dans sa lecture, sur une échelle à trois niveaux (Faible, Moyen, Élevé).

GRAPHIQUE · RÉPARTITION DES NIVEAUX DE CONFIANCE AUTO-DÉCLARÉS (10 MODÈLES)



Neuf modèles sur dix qualifient leur lecture d'« élevée », en s'appuyant sur la convergence entre le texte de la résolution 2797, les explications de vote et les déclarations officielles bilatérales. Qwen est le seul modèle à retenir un niveau « moyen », justifié dans sa réponse par la volatilité du dossier et l'absence, selon ses propres termes, de résolution définitive connue, une formulation qui masque une incertitude plus fondamentale détaillée en section 09.

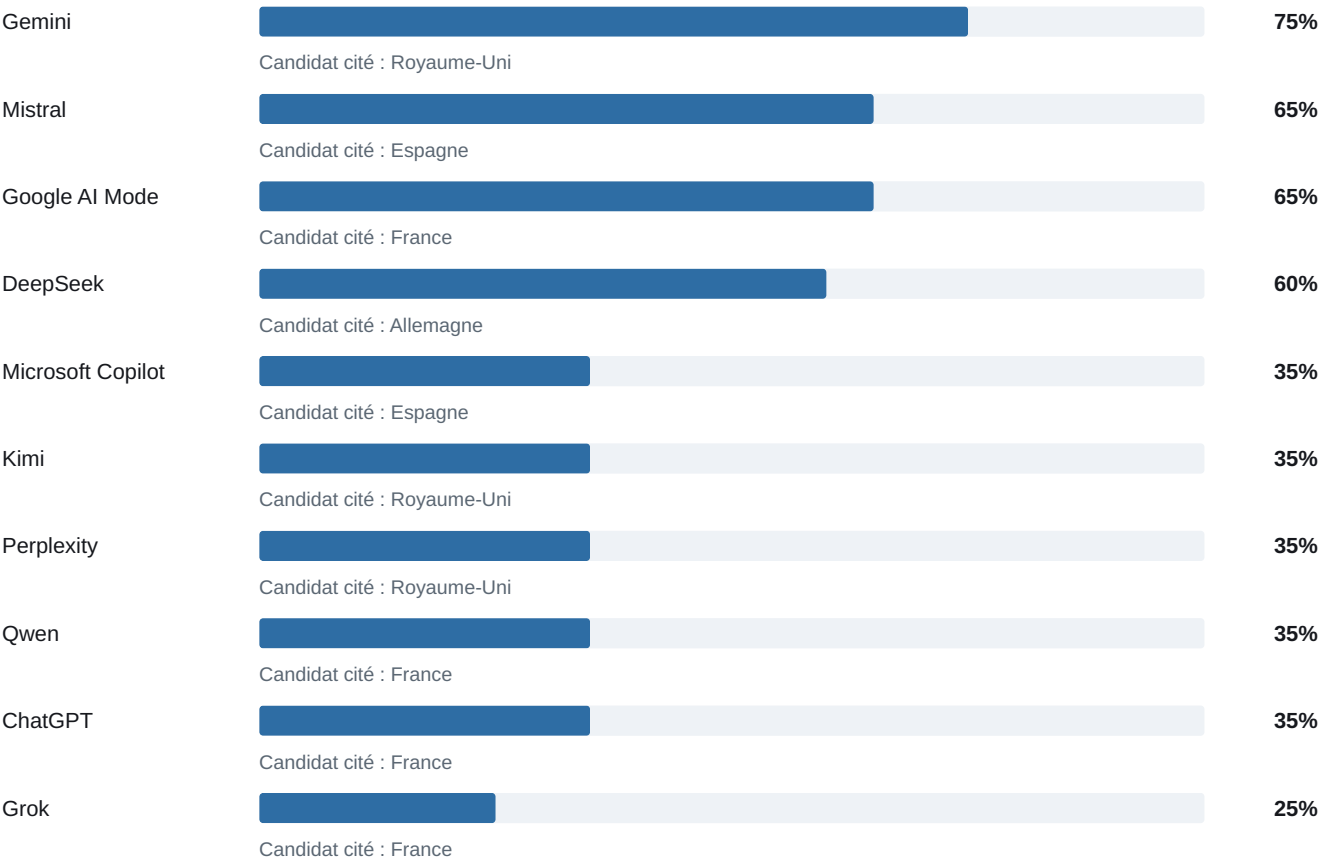
POINT DE VIGILANCE

Le niveau de confiance élevé auto-déclaré par neuf modèles sur dix contraste avec l'écart de 50 points observé sur l'estimation chiffrée de la probabilité d'une nouvelle reconnaissance formelle dans les douze prochains mois, qui s'étend de 25% à 75% selon les modèles (voir section 07). Un niveau de confiance élevé affiché par un modèle sur la cartographie des positions ne garantit donc pas la convergence de ses projections chiffrées avec celles des autres modèles interrogés.

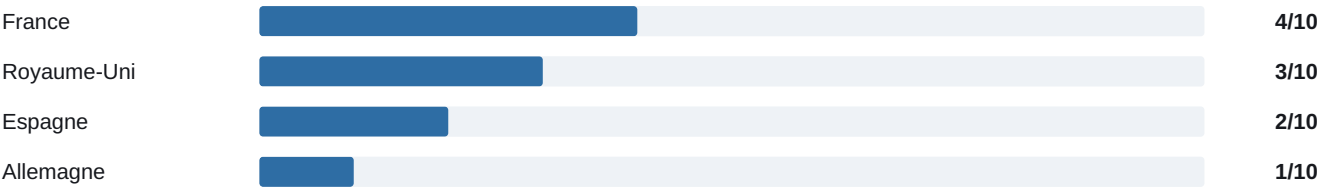
Projections à douze mois : ce que prévoient les IA

Le second prompt demandait à chaque modèle d'estimer, en pourcentage, la probabilité qu'une puissance majeure supplémentaire reconnaisse formellement la souveraineté marocaine dans les douze prochains mois, et d'en nommer le candidat le plus probable.

GRAPHIQUE · PROBABILITÉ ESTIMÉE D'UNE NOUVELLE RECONNAISSANCE FORMELLE À 12 MOIS, PAR MODÈLE



GRAPHIQUE · CANDIDAT CITÉ COMME LE PLUS PROBABLE À UNE RECONNAISSANCE FORMELLE (SUR 10 MODÈLES)



INSIGHT CLÉ

Six modèles sur dix (Microsoft Copilot, Kimi, Perplexity, Qwen, ChatGPT, Grok) estiment à 35% ou moins la probabilité qu'une nouvelle puissance majeure reconnaisse formellement la souveraineté marocaine dans les douze prochains mois, quand quatre modèles (Gemini, Mistral, Google AI Mode, DeepSeek) l'estiment supérieure à 50%. Le candidat le plus souvent cité, la France, l'est par quatre modèles sur dix, suivi du Royaume-Uni (trois modèles) et de l'Espagne (deux modèles).

UN RISQUE D'HALLUCINATION À SURVEILLER SUR CES PROJECTIONS

Ces estimations chiffrées appellent une lecture prudente. Selon la section 03, l'Espagne, la France et, dans une moindre mesure, l'Allemagne sont déjà classées par la quasi-totalité des dix IA en soutien plein ou conditionnel au plan d'autonomie marocain, sur la base de déclarations publiques déjà survenues (la lettre espagnole de mars 2022, la déclaration de Macron de juillet 2024, le dialogue stratégique germano-marocain d'avril 2026). Or, dans leur second prompt, Mistral et Microsoft Copilot citent malgré tout l'Espagne, et Google AI Mode, ChatGPT, Qwen et Grok citent la France, comme la puissance la plus susceptible de franchir un pas supplémentaire dans les douze prochains mois, sans revenir sur le fait que plusieurs d'entre elles avaient déjà cité, dans leur propre première réponse, des formulations françaises et espagnoles qui s'approchent déjà fortement d'une reconnaissance. Grok et Kimi, par exemple, citent eux-mêmes la déclaration de Macron selon laquelle « le présent et l'avenir du Sahara [...] s'inscrivent dans le cadre de la souveraineté marocaine », sans que cela ne les conduise à revoir à la baisse la probabilité d'un pas supplémentaire de la France. Cet écart entre les faits qu'une IA cite elle-même et la probabilité prospective qu'elle avance ensuite constitue un signal de risque d'hallucination ou, à tout le moins, d'un défaut de relecture croisée de ses propres sources, qui invite à révéifier systématiquement ces projections avant de les exploiter à des fins de veille (voir également section 09).

UNE DISTINCTION QUE PLUSIEURS IA RELÈVENT SPONTANÉMENT, À RAISON

Plusieurs IA insistent, sans y avoir été invitées par le prompt, sur une distinction rarement explicitée dans le débat public : le soutien politique au plan d'autonomie marocain, partagé à des degrés divers par la quasi-totalité du panel de puissances étudié, n'équivaut pas à la reconnaissance juridique de la souveraineté marocaine sur le territoire, un acte plus engageant que seuls les États-Unis, et selon Kimi Israël, ont posé à ce jour. Cette distinction est juste et mérite d'être conservée dans toute lecture de cette étude : elle structure une bonne partie des estimations de probabilité présentées ci-dessus, ChatGPT, Kimi et Qwen la formulant explicitement comme le principal frein à une extension rapide du nombre de reconnaissances formelles.

UN MÊME TYPE DE SCÉNARIO ALTERNATIF CHEZ LES DIX MODÈLES

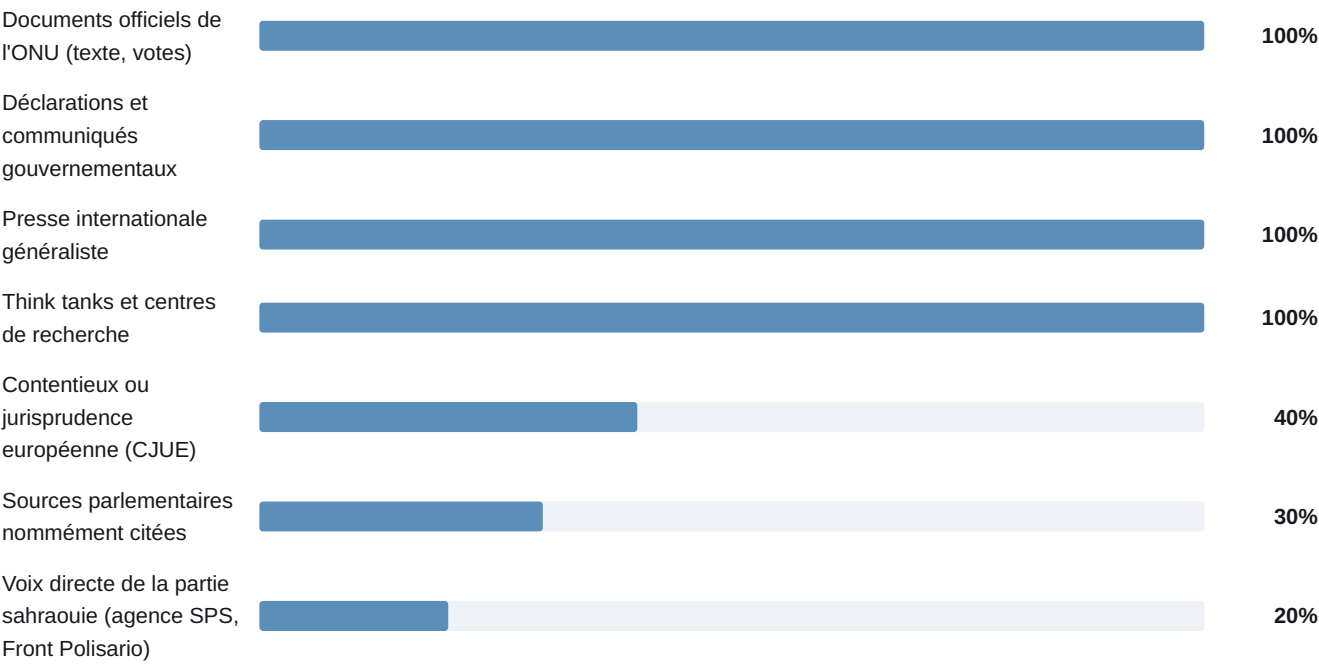
Le troisième point du second prompt demandait un scénario alternatif crédible qui contredirait la propre prévision du modèle. Les dix réponses convergent, indépendamment du niveau de probabilité retenu, vers un même scénario type : qu'aucune puissance majeure supplémentaire ne reconnaisse formellement la souveraineté marocaine dans les douze prochains mois. Les déclencheurs les plus souvent cités sont, par ordre de fréquence dans le corpus, une reprise d'hostilités ou une dégradation sécuritaire sur le terrain, un blocage judiciaire

européen autour des accords commerciaux et de pêche UE-Maroc, la pression qu'exercerait l'Algérie sur ses partenaires énergétiques européens, et un changement de gouvernement dans l'une des capitales concernées.

Ce sur quoi s'appuient les IA : typologie des sources

Le second prompt demandait à chaque modèle de préciser la nature de ses sources, au-delà de leur simple existence. Ce niveau de détail permet d'établir une typologie des sources mobilisées par le panel.

GRAPHIQUE · PART DES 10 MODÈLES MOBILISANT CHAQUE TYPE DE SOURCE



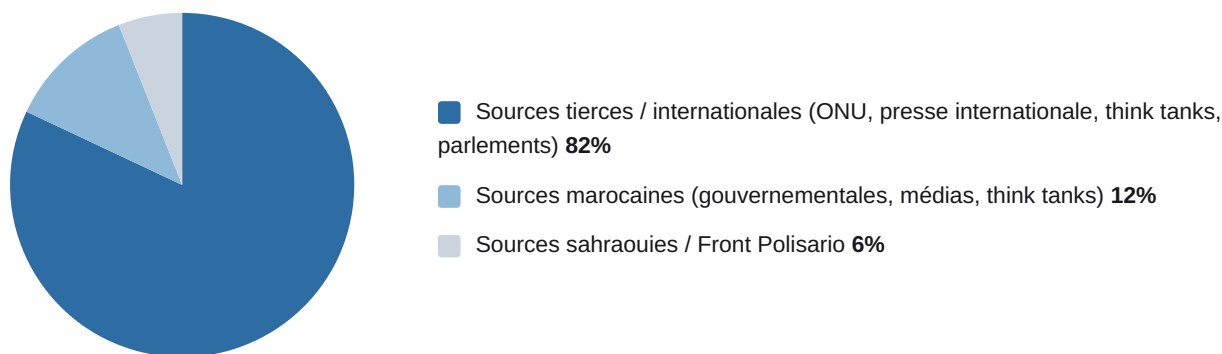
Les documents officiels de l'ONU, au premier rang desquels le texte intégral de la résolution 2797 et les comptes rendus de vote, ainsi que les déclarations et communiqués gouvernementaux, sont cités par l'ensemble des dix modèles comme leurs deux catégories de sources les plus fortement pondérées. La presse internationale généraliste et les think tanks ou centres de recherche apparaissent également dans les dix réponses, bien que la composition précise de ces corpus diffère sensiblement d'un modèle à l'autre.

MODÈLE	PARTICULARITÉ DE SOURCING OBSERVÉE
Perplexity	Seul modèle à fournir un système de notes de bas de page numérotées avec URL complète pour chaque affirmation (45 références), incluant des sources rarement citées par les autres, telles que l'agence de presse sahraouie.
Google AI Mode	Seul modèle à conduire une analyse sémantique du texte même de la résolution (occurrence du terme « autonomie » comptée à six reprises, absence du terme « référendum »).
Kimi	Seul modèle à citer nommément des sources parlementaires britanniques (Hansard, mai 2024 ; House of Commons Library, juin 2025).
DeepSeek	Corpus de presse orienté de façon marquée vers des titres marocains et régionaux (Le Matin, La Quotidienne, Maroc Diplomatique, Agence Ivoirienne de Presse).

LE RAPPORT DE FORCE ENTRE ORIGINES DE SOURCES

En classant l'ensemble des sources nommément citées dans les dix réponses selon leur origine, une hiérarchie nette apparaît. Les sources tierces ou internationales (documents de l'ONU, presse internationale généraliste, think tanks non marocains et non sahraouis, parlements et ministères de pays tiers) dominent très largement le corpus. Les sources marocaines (ministère des Affaires étrangères, médias marocains, Policy Center for the New South) forment une part minoritaire mais significative. Les sources émanant directement de la partie sahraouie ou du Front Polisario (agence SPS, déclarations de son secrétaire général relayées par la presse hispanophone) forment la part la plus réduite, cohérente avec le constat du point d'attention ci-dessous.

GRAPHIQUE · RÉPARTITION APPROXIMATIVE DES SOURCES NOMMÉMENT CITÉES DANS LE CORPUS, PAR ORIGINE



Classification approximative et illustrative, établie à partir des sources distinctement nommées dans les dix réponses (hors doublons), à des fins d'observation méthodologique.

POINT D'ATTENTION

Huit IA sur dix ne mobilisent, dans leur réponse, aucune source émanant directement de la partie sahraouie ou du Front Polisario pour caractériser la position algérienne, s'appuyant presque exclusivement sur des relais onusiens, occidentaux ou marocains. Seules Perplexity, par une note de bas de page vers l'agence de presse sahraouie, et Grok, dont le volume de recherche brute inclut des dépêches en espagnol citant le secrétaire général du Front Polisario, font apparaître cette voix dans leur corpus de sources.

Signaux faibles, artefacts et écarts factuels

QWEN UNE INCOHÉRENCE ÉPISTÉMIQUE

Qwen ouvre sa réponse au premier prompt en affirmant que la résolution 2797 « n'existe pas » dans sa base de connaissances, invoquant une date limite de connaissances arrêtée à la résolution 2753 d'avril 2024. Le modèle livre pourtant, dans la foulée, une analyse chiffrée complète, qu'il présente lui-même comme fondée sur des « positions connues jusqu'en 2026 », ce qui contredit sa propre déclaration de méconnaissance initiale. Cet écart entre la limite de connaissances déclarée et le contenu effectivement produit constitue un signal à surveiller pour toute organisation qui s'appuierait sur ce type de modèle à des fins de veille factuelle.

COPILOT GOOGLE AI MODE UN FORMAT NON INTÉGRALEMENT RESPECTÉ

Le premier prompt demandait explicitement de répondre « sans préambule ni refus ». Microsoft Copilot et Google AI Mode ont chacun ajouté, en fin de première réponse, une proposition de prestation supplémentaire non sollicitée du type « Souhaites-tu que je développe un scénario prospectif... ». Ce comportement conversationnel n'affecte pas le contenu analytique produit, mais illustre une tendance de certains modèles à relancer l'échange au-delà du format strictement demandé, y compris lorsque celui-ci prescrit une réponse fermée.

UN CHOIX TERMINOLOGIQUE SPONTANÉMENT HOMOGÈNE

Conformément à l'hypothèse de conception retenue pour le prompt, aucun terme n'a été imposé aux modèles pour désigner le territoire. Les dix IA ont, sans exception, spontanément retenu l'appellation « Sahara occidental » dans le corps de leur réponse, y compris les modèles qui citent par ailleurs des sources officielles marocaines employant l'appellation « Sahara marocain ». Ce choix terminologique homogène du corpus, documenté ici à des fins d'observation méthodologique, distingue la formulation par défaut de ces modèles génératifs généralistes de la charte éditoriale propre à mention.ma ORG (voir note terminologique en introduction).

DEUX RÉGIMES DE MÉTHODOLOGIE DISTINCTS

Les réponses de Grok et de Kimi comportent, en plus de la synthèse demandée, des volumes très importants de contenu de recherche web brut (extraits de pages, flux d'actualité, transcriptions), signe d'une architecture reposant sur une recherche web extensive au moment de la génération. À l'inverse, ChatGPT, Gemini, DeepSeek et Mistral livrent une réponse strictement bornée à la synthèse demandée, avec une liste de sources plus courte et plus resserrée.

GROK KIMI MISTRAL COPILOT UN RISQUE D'HALLUCINATION SUR LES PROJECTIONS

Comme détaillé en section 07, plusieurs IA citent elles-mêmes, dans leur propre première réponse, des déclarations qui rapprochent déjà fortement certaines puissances d'une reconnaissance de fait (la déclaration de Macron de juillet 2024 pour la France, la lettre espagnole de mars 2022), sans que cela n'infléchisse leur estimation prospective de probabilité dans le second prompt. Ce défaut de relecture croisée entre les deux

temps d'une même conversation constitue un signal d'hallucination ou, au minimum, d'un manque de rigueur dans la vérification des sources déjà mobilisées.

LE PARADOXE CONFIANCE / DISPERSION

Comme relevé en section 06, le niveau de confiance élevé auto-déclaré par neuf modèles sur dix pour la cartographie des positions ne s'accompagne pas d'une convergence comparable sur les estimations chiffrées de probabilité à douze mois, qui s'étendent de 25% à 75% selon les modèles (section 07). Un modèle peut donc se déclarer à la fois très confiant dans sa lecture d'ensemble et significativement isolé dans son estimation chiffrée.

Recommandations institutionnelles

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, DE LA COOPÉRATION AFRICAINE ET DES MAROCAINS RÉSIDANT À L'ÉTRANGER

- Continuer d'alimenter en continu les canaux consultés par les IA (communiqués officiels, texte intégral des résolutions, comptes rendus de vote), qui constituent les deux catégories de sources les plus fortement pondérées par l'ensemble des dix modèles, avant même la presse internationale.
- Porter une attention particulière au traitement de la position britannique par les IA génératives, la plus dispersée des huit puissances étudiées, et documenter systématiquement la formulation officielle du Royaume-Uni afin de réduire le risque d'une lecture erronée de son statut réel.
- Mettre en place une veille récurrente des estimations chiffrées de probabilité de reconnaissance formelle produites par les principaux modèles, dont l'écart observé ici (25% à 75%) invite à un suivi dans la durée plutôt qu'à une lecture ponctuelle.

INSTITUT ROYAL DES ÉTUDES STRATÉGIQUES ET CENTRES DE RECHERCHE PARTENAIRES

- Approfondir la méthodologie de comparaison inter-modèles engagée dans cette étude, en particulier sur le registre de la mobilité diplomatique perçue (section 05), qui capte des nuances de ton que l'échelle de position fermée ne reflète pas.
- Documenter, dans les publications destinées à un lectorat international, la distinction entre soutien au plan d'autonomie et reconnaissance de souveraineté, une distinction que plusieurs IA relèvent spontanément et qui structure une bonne partie de leurs projections (section 07).

COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE ET PLATEFORMES D'INFORMATION NUMÉRIQUES

- Structurer et indexer clairement le contenu relatif au dossier (textes officiels, déclarations, chronologie) dans un format aisément exploitable par les systèmes de recherche des IA génératives, dans la mesure où l'ensemble des dix modèles étudiés indiquent accorder un poids déterminant aux déclarations gouvernementales officielles.
- Envisager une publication régulière, en français et en anglais, des éléments factuels les plus fréquemment absents ou approximatifs dans le corpus analysé, tels que la chronologie précise des votes ou le contenu exact de la résolution 2797, afin de réduire la marge d'approximation observée chez certains modèles.

REPRÉSENTATIONS DIPLOMATIQUES MAROCAINES CONCERNÉES

- Assurer un suivi ciblé du narratif produit par les IA sur le Royaume-Uni, l'Espagne et l'Allemagne, dont les positions concentrent la plus grande dispersion inter-modèles et la plus grande part des projections de nouvelle reconnaissance formelle à douze mois.

Glossaire et notes méthodologiques

TERME	DÉFINITION
ONU	Organisation des Nations unies
Conseil de sécurité	Organe de l'ONU chargé du maintien de la paix et de la sécurité internationales, composé de quinze membres dont cinq permanents
Résolution 2797	Résolution adoptée le 31 octobre 2025 par le Conseil de sécurité, renouvelant le mandat de la MINURSO et prenant note du soutien exprimé par de nombreux États membres au plan d'autonomie marocain comme base de règlement du différend
MINURSO	Nom officiel, au sein des documents des Nations unies, de la mission de maintien de la paix déployée sur le territoire depuis 1991
Plan d'autonomie marocain	Proposition présentée par le Maroc en 2007, prévoyant une autonomie du territoire sous souveraineté marocaine
GEO / AEO	Generative Engine Optimization / Answer Engine Optimization, disciplines consistant à analyser et à optimiser la manière dont les systèmes d'IA générative représentent une organisation, un territoire ou un sujet donné
Corpus	Ensemble des réponses collectées auprès des dix IA pour cette étude
CJUE	Cour de justice de l'Union européenne

Ce document constitue une synthèse analytique de contenus générés par des intelligences artificielles à partir de prompts structurés soumis en juillet 2026. Les positions, estimations chiffrées et scénarios qu'il rapporte sont ceux formulés par les modèles interrogés et ne reflètent ni une prise de position de mention.ma ORG, ni une consultation exhaustive des sources primaires par ses équipes. mention.ma ORG est une plateforme d'analyse GEO et AEO développée par HBS Management SARL AU.